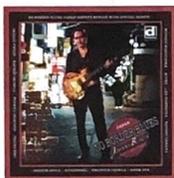


## LES CHRONIQUES NOUVEAUTÉS

► *I die a little each day* au plus près de la v.o. Autres temps forts, deux morceaux qu'il chantait déjà sur scène et jadis gravés sous la houlette de Willie Mitchell: *Don't turn your back on me*, à la mélodie aguichante et sa note finale d'anthologie, et *I'll go crazy*, autre ballade déchirante, seul titre qui ne soit pas issu de sa plume. Il sait aussi pousser vers le dancefloor en réhabilitant *Cracked over you* dont Danny White et Junior Parker firent leur miel. Le gospel irrigue la musique de Don Bryant (il y a même consacré un album "expérimental" à découvrir en streaming), c'est là qu'il puise la lumineuse conclusion, drivée par l'orgue de Charles Hodges et le soutien des frères Barnes.

Jacques Périn



### Johnny Burgin No Border Blues

Delmark

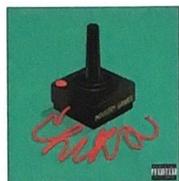
★★★★★

BLUES

Johnny Burgin s'est rendu au Japon pour la première fois en 1996 et y a tout de suite vu une scène blues conséquente. Lors de ses autres voyages sur place, il s'est aussi rendu compte de l'absence d'enjeu parmi les musiciens de blues locaux. Loin de tout, concerts, festivals, concours, synonymes de gloire et argent, ils n'ont d'autre envie que de jouer et partager. Ceci transparait dans cette série d'enregistrements réalisés avec des musiciens japonais remplis d'une joie innocente qui emballent le tout. Et pourquoi pas du blues au Japon? Ce pays a toujours apprécié les musiques occidentales, classique, rock, jazz, variétés et produit des artistes de haut niveau. Profitez ainsi d'une belle séance de blues électrique de Chicago, avec des solos de guitare et d'harmonica à foison, un chant honnête, dont une reprise de Little Walter en japonais, un duel d'harmonicas intitulé *Samurai harp attack* et un *Sweet home Osaka* en clôture qui vaut son pesant de baguettes. Et il y a aussi deux ma-

gnifiques moments avec *Old school player* et surtout *Two telephones* en mode mineur.

Christophe Mourot



### Chika Industry Games

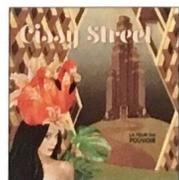
(EP) Warner

★★★★★

HIP-HOP

Urgence, verve, sincérité. Trois composantes phare du hip-hop que Jane Chika Oranika manie avec excellence. Et pas pour partir en croisade sous l'étendard flétri du "c'était mieux avant". La façon dont son phrasé incisif dompte les muscles saillants du morceau-titre de ce premier EP, avant la bascule laidback d'un refrain chanté, en dit long sur le champ des possibles de cette femme de 22 ans originaire de Montgomery, Alabama. Ce n'est pas un hasard si elle s'est produite au fameux Tiny Desk de NPR flanquée de quatre choristes, cet "Industry Games", un peu à la manière d'un Chance The Rapper, cultive aussi sous ses habits trap un terreau gospel. C'est flagrant dans les chœurs du funky *Songs about you* et plus encore dans les radiations irrésistibles de *Crown*. Sans oublier l'ostinato invasif de *Balencias*, dont l'énorme groove qui se passe de batterie illustre bien les maîtres mots qui lient Chika au producteur norvégien Lido: inspiration et audace de tous les instants.

Nicolas Teurnier



### Cissy Street La Tour Du Pouvoir

Z Productions

★★★★★

FUNK

Une pochette ne fait pas tout. Mais parfois, elle fait mal. Couleurs délavées, motifs kitsch, typo pas jojo... La

totale pour "La Tour Du Pouvoir" (clin d'œil appuyé à Tower of Power). Oublions cette faute de goût et concentrons-nous davantage sur l'essentiel, à savoir ce concentré de funk instrumental made in France. Mieux produit et plus direct que son prédécesseur, le deuxième album de Cissy Street épate d'emblée avec le groove de *Tric* et ses montées de cuivres enivrantes. Coolitude à la Maceo (*Bois-caïman*), guitares pincées et mine débonnaire façon Vulfpeck (*Les pions se révoltent*): les références sautent aux yeux comme aux oreilles, sans jamais donner dans le copier-coller. Même la reprise de *Il nous*, manifeste carnavalesque des Fabulous Trobadors, a la bonne idée de se réinventer en invitant au passage les membres de la fanfare toulousaine à donner de la voix. Plus oubliable, la présence de l'inoxydable Juan Rozoff sur *L'être humain*. Pour le reste, rien à redire. Du très haut niveau. Engagé et engageant.

Mathieu Bellisario



### Ant Clemons Happy 2 Be Here

Human Re Sources

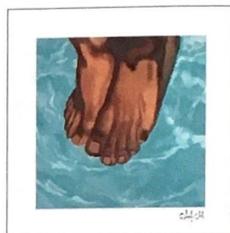
★★★★★

R&B

Cette voix qui se perche haut en falsetto et se déploie avec une agilité palpitante partage sa joie, celle d'appeler maman pour lui conter sa réussite (*Mama I made it*). Ant Clemons n'est qu'à l'orée de sa carrière mais il a déjà conquis bon nombre d'oreilles en illuminant trois titres de Kanye West (millésimes 2018 et 2019). Concis et nerveux, ce premier projet solo confirme une éclosion de premier plan sur le terreau fertile d'un R&B qui s'épanouit en actualisant habilement l'union du hip-hop et de la soul. Un pied dans les écorchures acquises en communiant vocalement à l'église, l'autre qui puise dans l'attirail sémantique et rythmique de la génération post-auto-tune. L'Angelino natif du New Jersey détient une signature toute personnelle qui galvanise ces

huit titres sans faille. Les trois invités poids lourds (Timbaland, Pharrell et Ty Dolla \$ign) ne lui font aucune ombre et se mettent au diapason, à l'image de \$ign en mode Charlie Wilson sur le grisant *Excited*. Avec son analogie automobile, *Beep* présente une forte réminiscence de R. Kelly tandis que des douceurs épurées (*Good 4 U*, *Pinky promise*) évoquent l'excellent Pink Sweat\$. Partout Clemons imprime fièrement sa marque.

Nicolas Teurnier



### Peter CottonTale CATCH

Autopublié

★★★★★

GOSPEL&R&B

On l'attendait de pied ferme, il nous soulève bien haut. Le premier album "solo" – façon de parler car la liste des participants est longue comme un bras de Monsieur Chatouille – de cet architecte clé d'une scène de Chicago en pleine effervescence démultiplie l'effet de *Forever always*, premier extrait mis en ligne en 2018. Peter CottonTale y dévoile l'ampleur de son talent de catalyseur. Tout au long de ce "CATCH" convergent, s'enlacent et se nourrissent quantité d'influences et de voix, habillant une ossature tant gospel que hip-hop qui célèbre le groove en trait d'union avec la soul, le funk, le R&B. Trait d'union aussi entre les générations: Kirk Franklin et Fred Hammond guident chacun leur tour le chœur d'artifice de New Direction vers des sommets de communion chantée; l'ombre portée de Kanye West se fait sentir ici et là. À ces figures tutélaires répondent sur d'autres titres les timbres marquants d'une jeune génération rayonnante. Jamila Woods dompte une prod atypique avec son savoir-faire acidulé (*Keys, wallet, phone, God*), Jess Connelly et Ant Clemons s'épaulent pour un grand frisson (*Don't leave*), tobi lou et Chance rebondissent sur un imposant relief bounce

# Soul Bag

LE MAGAZINE DU BLUES ET DE LA SOUL DEPUIS 1968

+ Swamp Dogg  
Sugaray Rayford  
Andrew Alli  
Gabe Roth  
CeeLo Green  
Max Genouel  
Moses Sumney  
Peter CottonTale



## Larkin Poe

Comptez sur elles

DOSSIER

## In Blues We Trust

20 talents pleins d'avenir

JUIL-AOÛT-SEP.  
2020

N°239

FRANCE METRO : 7 € - BEL/LUX : 7,70 € - CH : 11,90 CHF

L 15172 - 239 - F: 7,00 € - RD

